



# Sauvons le Climat .....

www.sauvonsleclimat.org

## Qui a rédigé le rapport du Groupe 3 du GIEC ?

Sauvons Le Climat (13 juin 2013)

Le GIEC comporte trois groupes :

- le GRI décrit *Les éléments scientifiques* concernant l'évolution du climat.
- Le GRII évalue les *Impacts, adaptation, vulnérabilités* de cette évolution.
- Le GR III étudie les stratégies permettant *l'atténuation du changement climatique*.

Le Groupe III a publié son rapport en Avril 2014. Ce rapport est important puisqu'il influera sur les états lorsqu'il s'agira de définir leur politique énergétique, aussi bien en ce qui concerne l'efficacité énergétique que la définition d'un mix électrique. En ce qui concerne ce dernier, il existe actuellement des différences de stratégies importantes entre pays, selon qu'ils envisagent ou non de sortir du nucléaire en recourant plus longtemps à l'usage de combustibles fossiles pour la production d'électricité. Les deux stratégies sont illustrées par celles de la France et de l'Allemagne. On pouvait donc espérer que les deux choix possibles seraient exprimés de façon équitable au sein du GRIII.

Il y a 3 co-présidents dans le GR3, un Cubain, un Allemand (Ottmar Edenhofer), un malien. Parmi les 6 vice-présidents il y a un Britannique, un Italien mais aucun Français.

Le rapport du GRIII contient évidemment la liste des auteurs. On peut alors juger du « rapport des forces ». Et la surprise est amère. Pour les 16 chapitres du rapport on compte 8 auteurs travaillant dans des institutions ou universités françaises à comparer à 73 auteurs allemands ! Si on limite le décompte aux auteurs principaux on trouve 5 français travaillant dans des institutions ou universités françaises à comparer à 27 allemands. La contribution allemande n'est dépassée que par celle des USA avec 49 auteurs. Le Royaume Uni en compte 14, les Pays Bas et l'Italie 9 chacun.

Certains chapitres sont particulièrement importants.

Le chapitre 6 traite de l'évaluation des trajectoires de transformation (Assesment of Transformation Pathways). Pour 1 français (Jean Charles Hourcade), on compte 13 allemands.

Le chapitre 7 traite des systèmes énergétiques : aucun français (où est passé EDF ?) , 8 allemands.

Le chapitre 16 traite des questions de coûts d'investissement et de finances : aucun français, 3 allemands.

L'annexe 3 traite des coûts spécifiques des technologies et des performances : pas de français, 5 allemands.

Parmi les rédacteurs du résumé pour décideurs (SPM) on compte un français travaillant pour l'OCDE et un autre travaillant à l'université de Princeton, pour 16 allemands. Aucun français travaillant dans une institution française.

Pour le Groupe I les auteurs français du résumé pour décideurs étaient au nombre de 4 pour 6 allemands.

La faible représentation de la France dans le Groupe III était-elle délibérée ? Ou bien résulte-t-elle d'un dysfonctionnement du Ministère de l'Ecologie (en 2008-2009) chargé de fournir une liste d'auteurs possibles au GIEC ?

**Quoiqu'il en soit, cette faiblesse de la contribution française est un scandale et exige que la lumière soit faite pour comprendre comment elle a pu être possible.**

Compte tenu de la composition du GR3 il ne faut pas s'étonner d'une tonalité anti-nucléaire du résumé pour décideur (SPM) avec l'évaluation suivante<sup>1</sup> :

**L'énergie nucléaire est une méthode mature de production d'électricité de base et à faible émission de CO<sub>2</sub>, mais sa part dans la production mondiale d'électricité décline depuis 1993. Elle pourrait fournir une contribution bas carbone croissante à la production, mais plusieurs barrières et risques s'opposent à son développement (*évidence robuste, haut niveau d'accord*).**

**Sont inclus les risques opérationnels et les préoccupations associées, les risques de l'extraction minière de l'uranium, les risques financiers et réglementaires, les problèmes non résolus de la gestion des déchets, la prolifération des armements nucléaires et une opinion publique hostile (*évidence robuste, haut niveau d'accord*)**

**De nouvelles technologies pour le cycle des combustibles et les réacteurs qui permettraient de surmonter ces obstacles sont l'objet de recherches développement et des progrès ont été faits concernant la sûreté et le stockage des déchets.**

Cette phrase contredit la politique du gouvernement français qui propose de garder un haut niveau (50%) de nucléaire dans le mix électrique français. Même en passant de 75 à 50%, la France restera le pays le plus "nucléarisé" du monde et, par voie de conséquence, un de ceux dont le secteur électrique est le moins émetteur de CO<sub>2</sub>.

Dans le SPM, seul le nucléaire voit égrener ses défauts.

Par ailleurs, cette façon de présenter le nucléaire est outrageusement partielle :

- Comment peut-on dénoncer les risques des mines d'uranium et ne pas dire un mot sur ceux des mines de charbon ?
- Comment parler de risques opérationnels du nucléaire sans dire un mot de ceux des industries du gaz, des barrages hydroélectriques, de l'exploitation de la biomasse etc.

---

<sup>1</sup>Traduction SLC du texte anglais:

Nuclear energy is a mature low-GHG emission source of baseload power, but its share of global electricity generation has been declining (since 1993). Nuclear energy could make an increasing contribution to low carbon energy supply, but a variety of barriers and risks exist (robust evidence, high agreement).

Those include:

operational risks, and the associated concerns, uranium mining risks, financial and regulatory risks, unresolved waste management issues, nuclear weapon proliferation concerns, and adverse public opinion (robust evidence, high agreement). New fuel cycles and reactor technologies addressing some of these issues are being investigated and progress in research and development has been made concerning safety and waste disposal.

- Pourquoi taire que jamais un programme militaire n'a été la conséquence d'un programme civil préexistant.
- Les déchets nucléaires sont contrôlés et confinés contrairement aux gaz, poussières et déchets solides produits par la combustion du charbon, du pétrole et du gaz.

Le tableau ci-dessous établie par le magazine Forbes  
 (<http://www.forbes.com/sites/jamesconca/2012/06/10/energys-deathprint-a-price-always-paid/>)  
 montre à quel point il est malintentionné de ne citer que les risques liés au nucléaire.

Technique	Décès pour 1000 TWh
Charbon (monde)	170000
Charbon (USA)	15000
Pétrole	36000
Gaz naturel	4000
Biomasse	24000
Photovoltaïque	440
Eolien	150
Hydroélectricité	1400
Nucléaire	90

**Nombre de décès par 1000 TWh d'énergie finale pour différentes techniques.  
 La table tient compte des victimes de Tchernobyl and Fukushima.**

Les représentants des gouvernements, réunis à Berlin du 7 au 12 avril 2014 ont approuvé le Résumé pour Décideurs du Group III (AR5) et accepté ses évaluations scientifiques et techniques.

**Comment se fait-il que le Gouvernement Français ait accepté un tel résumé contraire à sa politique de maintien d'un haut niveau de contribution du nucléaire à sa production d'électricité ?**